

# Port de la Maison Verte

Conception /réalisation ESTUARIUM - 2004 ©

## Localisation / état général

Département : Loire-Atlantique (44)

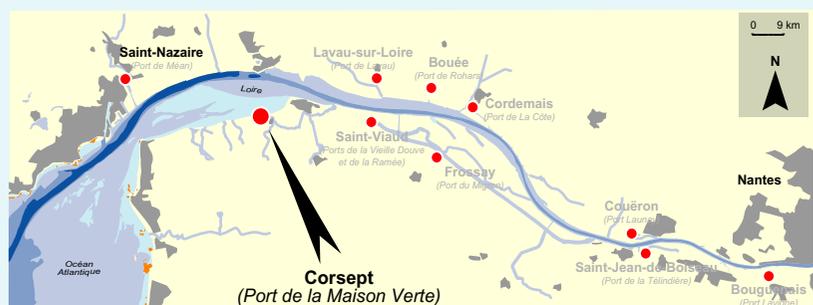
Commune : Corsept

Nom de l'ouvrage : port de la Maison Verte

Coordonnées Lambert : X = 267,4 - Y = 2262,750

état remarquable - **état moyen** - mauvais état

Usage actuel : néant



## Création / évolution des structures portuaires

**Création du port :** Entre 1860 et 1862, est réalisée la construction de quais et cales de chargement/déchargement, la rectification et l'approfondissement du chenal et la construction d'une vanne de chasse en amont pour l'entretien du chenal.

**Evolution du port :** Entre 1873 et 1939, de nombreuses demandes émanant de la commune et des habitants, pour le curage et la réparation des ouvrages vont être formulées auprès des services de l'Etat. A noter que les principaux travaux effectués vont des réparations sur la vanne en 1867, 1872 et 1926, sur les quais en 1875 et en 1892, et le curage de l'étier en 1882, 1906, 1912.

## Synthèse historique

Si des extraits de délibération du conseil Municipal de Corsept de 1849 mentionnent à plusieurs reprises qu'il est urgent "de commencer les travaux de réparation que nécessite l'étier servant de port", c'est à priori un simple mur de quai qui accueillait déjà les gabares. C'est en partit de 1861-62 que le redressement de l'étier, la construction des quais et d'une vanne de régulation vont officiellement donner naissance au "port de l'étier de la Maison Verte".

Durant la seconde moitié du XIXe siècle, Corsept est un important port de déchargement d'engrais et de chaux (en provenance de Montjean-sur-Loire) utilisés pour fertiliser et amender les terres agricoles de la région. De 1852 à 1873, la commune de Corsept prélève des taxes sur le chargement/déchargement des marchandises. En 1859, les cultivateurs de Corsept et des communes voisines amenaient les produits de leurs récoltes (froment, pomme de terre...) et bénéficiaient du déchargement de 2880 m<sup>3</sup> d'engrais et à peu près de la même quantité de chaux. En 1873, un ingénieur des Ponts et Chaussées signale le passage d'environ 30 navires de transport par an au port de la Maison Verte. En 1912, un second rapport émanant des Ponts et Chaussées mentionne le passage de 20 navires en moyenne par an pour le déchargement de 3000 tonnes d'engrais, de chaux et de sable. Dans la première moitié du XXe siècle, le port de la Maison Verte va servir d'abri et d'accueil pour les bateaux de la flotte de pêche de l'estuaire, armés pour la pêche à l'alose, l'anguille, la plie et le saumon. L'envasement prononcé de l'étier va conduire à l'abandon du port de la Maison Verte, vers les années 1960.